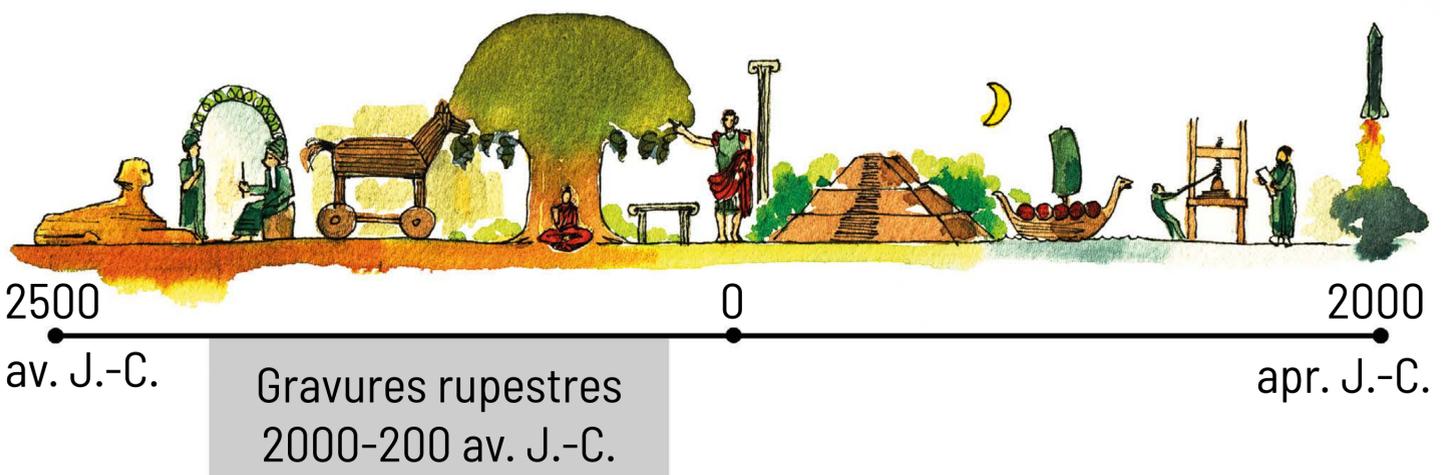
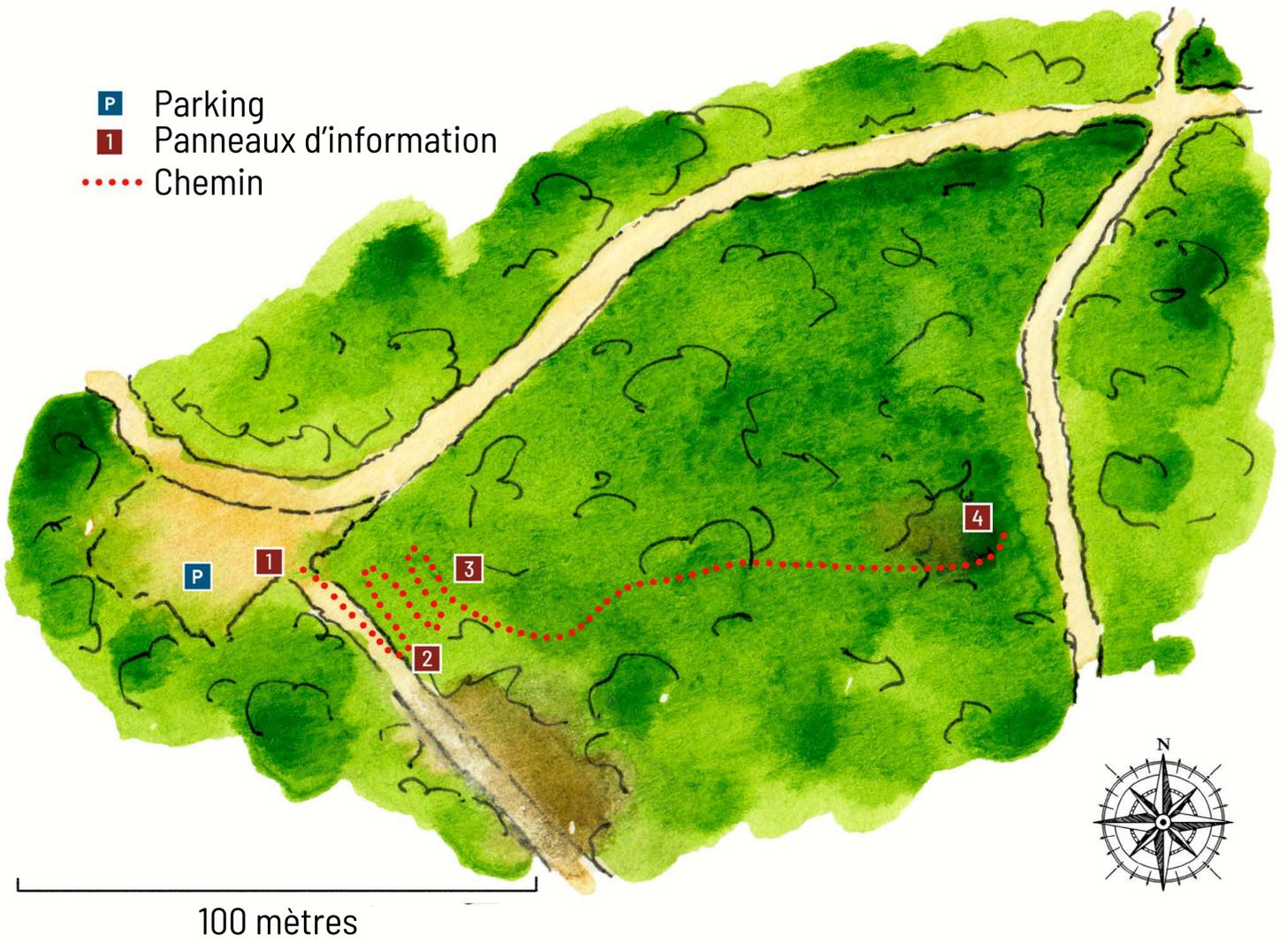


# Litsleby – une part du site du patrimoine mondial de Tanum

Les gravures rupestres de Tanum sont inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO depuis 1994. Le site du patrimoine mondial dans son ensemble couvre ce qu'on appelle aujourd'hui la plaine de Tanum et s'étend sur une superficie d'environ 41 km<sup>2</sup>. Plus de 600 roches présentant des gravures rupestres y sont répertoriées.

L'inscription du site au patrimoine mondial de l'humanité est motivée par le fait que les gravures rupestres de Tanum sont le résultat d'un art de grande qualité qui raconte l'histoire de la vie à l'âge du bronze européen. Les gravures rupestres, les autres vestiges accessibles sur le site et le paysage qui les abritent témoignent d'une présence humaine ininterrompue, depuis l'âge de pierre jusqu'à nos jours.

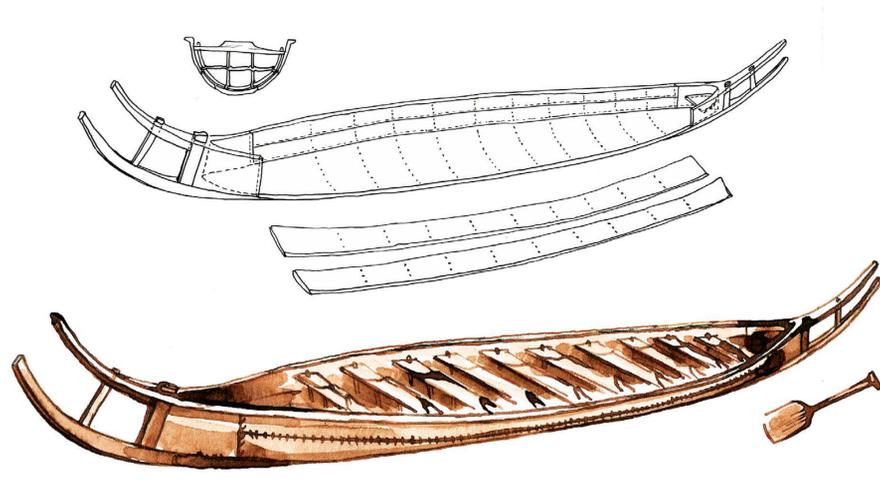


# Les bateaux de l'âge du bronze

1

On peut dénombrer 10 000 bateaux de l'âge du bronze sur les gravures rupestres du Bohuslän. Les vrais, qui ressemblent à ceux gravés dans la roche, ne sont pas aussi nombreux. En Scandinavie, on n'a retrouvé qu'un seul bateau complet qui soit aussi vieux que les gravures rupestres. Il a été découvert en 1921 à Hjortspring sur l'île d'Als au Danemark. On estime qu'il a été construit autour de l'an 350 av. J.-C., c'est-à-dire du début de l'âge du fer, lequel correspond à la fin de la période des gravures rupestres.

Des embarcations qui datent vraiment de l'âge du bronze ont été retrouvées dans les îles britanniques, les plus célèbres dans les régions de Douvres et de Ferriby. Comme celui de Hjortspring, les bateaux britanniques sont faits de planches reliées entre elles par des cordes car le métal était trop cher pour en faire des rivets. Ces bateaux n'avaient pas de voile, ils avançaient en ramant vers l'avant. Le bateau de Hjortspring avait de la place pour onze paires de rameurs. Plusieurs gravures rupestres montrent l'équipage à genoux dans le bateau, levant les rames vers le ciel. À l'arrière se tient parfois un barreur équipé d'une plus grande rame.



*La conception du bateau de Hjortspring. Illustration : Nina Balknäs.*

La première preuve incontestable que les voiles ont été utilisées dans les pays nordiques date du IX<sup>ème</sup> siècle. C'est le bateau dit d'Oseberg, construit autour de l'an 810, qui est équipé d'un mât et d'une voile. Des représentations de bateaux à voiles retrouvées sur des sculptures de l'île de Gotland ainsi que des sources écrites laissent à penser que ce genre d'embarcation n'a pas navigué dans notre région avant la fin de l'âge du fer. A la même époque, ils étaient pourtant utilisés sur le Nil depuis près de 4000 ans. Le retard dans ce domaine des populations du nord de l'Europe est difficile à expliquer et fait l'objet de nombreux débats.



*Représentation d'un bateau du type de celui de Hjortspring sur la roche de Litsleby.*

En 1999 a été construite une copie du Hjortspringsbåten, appelée Tilia Alsie. Cette copie pesait 500 kg et pouvait embarquer une charge de 2,5 tonnes. Pour avoir une idée des propriétés du bateau, un certain nombre d'essais ont été effectués. Le bateau s'est avéré tout à fait navigable et capable de résister sans aucun problème tant à de bons vents qu'à des vagues d'un mètre de haut. Il a atteint à la rame la vitesse de 8 nœuds. Des essais effectués avec un bateau construit sur le modèle des bateaux de Ferriby ont donné des résultats similaires.

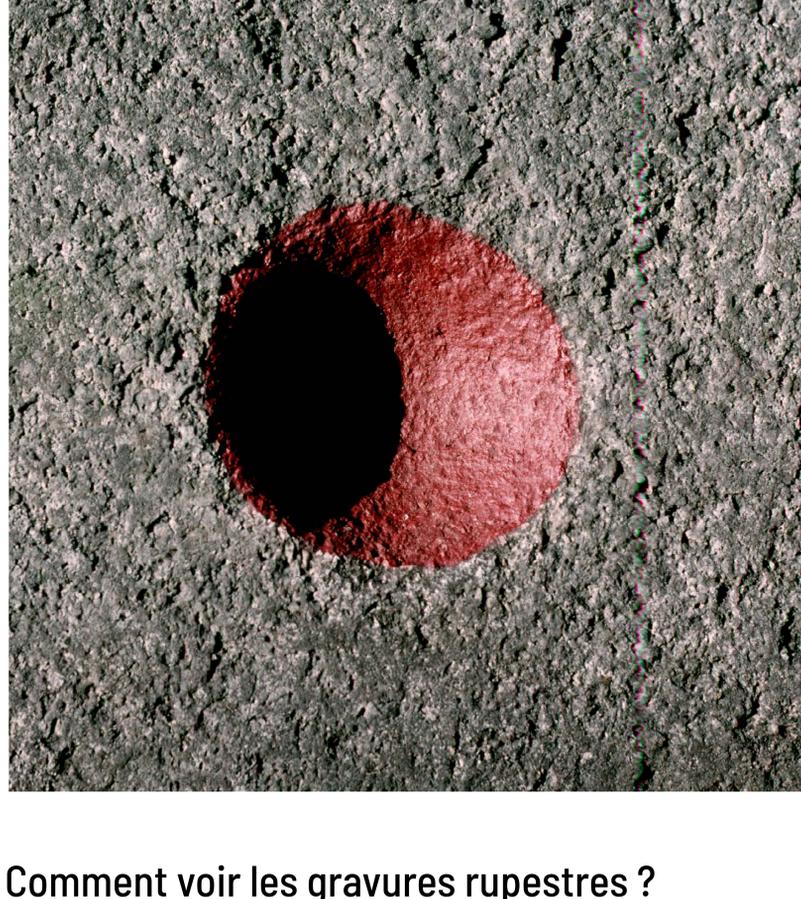


*Tilia Alsie, la copie du bateau de Hjortspring. Photo : Fleming Kaul, Musée national.*

# Images de l'âge du bronze

Les gravures rupestres sont des dessins qui ont été créés dans la roche à l'âge du bronze et au début de l'âge du fer. Le terme "gravure" est en réalité trompeur, les dessins ont en effet été plutôt martelés sur leur support rocheux avec une pierre dure. Des fouilles archéologiques permettent d'ailleurs parfois de trouver des outils à proximité des rochers. Il est rare que la vie quotidienne y soit représentée, les dessins semblent plutôt être liés à l'exercice du pouvoir, à des rituels et à l'expression d'un idéal guerrier.

Bien qu'il existe des centaines de milliers d'exemples de gravures rupestres, les motifs sont assez peu nombreux. Les plus courants sont des points ou des incisions courtes, on trouve aussi souvent des bateaux, des gens et des animaux. Certains motifs sont plus rares comme les traces de pas, les cercles, les chariots, les arbres, les araires (l'ancêtre de la charrue), les mains, les filets de pêche et les armes. La difficulté avec les gravures rupestres n'est pas de voir ce qu'elles représentent mais de comprendre pourquoi elles ont été gravées dans la roche. Nous ne comprendrons peut-être jamais complètement les gravures rupestres, mais les motifs que l'homme de l'âge du bronze a choisi de représenter peuvent nous apprendre beaucoup sur le monde dans lequel il vivait.



## Comment voir les gravures rupestres ?

De nombreuses gravures rupestres ne sont pas creusées très profondément et peuvent être difficiles à voir. Une astuce consiste à venir les observer quand il fait sombre et à les éclairer de côté avec une lampe de poche. Les ombres des reliefs rendent les images beaucoup plus claires. Si la position de la roche dans le paysage s'y prête, on peut bénéficier du même effet à l'aube et au crépuscule. Les images sont également plus visibles lorsque la roche est mouillée. C'est peut-être pour cela que les graveurs utilisaient eux-mêmes volontiers l'eau quand ils travaillaient.

Pour pouvoir voir certaines gravures rupestres pendant la journée, certaines roches gravées ont été remplies de peinture. Une douzaine des 617 roches gravées du site du patrimoine mondial sont présentées de cette façon. La peinture n'est donc pas une tentative de donner une idée de ce à quoi ressemblaient les gravures rupestres à l'âge du bronze, elles n'ont probablement pas été colorées par les personnes qui les ont créés et utilisées.



## Comment connaît-on l'âge des gravures rupestres ?

Il existe plusieurs façons de dater les gravures rupestres. La plus courante consiste à comparer des représentations d'objets qu'elles présentent avec des découvertes archéologiques réelles, par exemple en mettant en parallèle les bateaux des dessins avec leur représentation sur des objets en bronze dont on connaît la date. On peut également examiner des gravures effectuées l'une sur l'autre et établir laquelle a été créée en premier.

De nombreuses gravures rupestres ont été réalisées sur une très longue période et des dessins distants seulement de quelques centimètres peuvent avoir été gravés à un intervalle de plusieurs centaines d'années. Il est par conséquent impossible d'interpréter les gravures d'une même roche comme l'expression d'une seule et même histoire. Cependant, parfois, il est possible de voir que plusieurs gravures sont liées, comme c'est le cas pour les jeunes mariés à Vitlycke ou pour la bataille équestre à Litsleby.



# Le monde des graveurs sur roche

Le bronze définit l'âge du bronze. Dans le sud de la Scandinavie, il y avait certes des objets métalliques dès la fin de l'âge de pierre, mais ce n'est que vers 1700 av. J.-C. que l'approvisionnement en bronze est devenu suffisant pour qu'on puisse vraiment dire que l'âge du bronze avait commencé. Le bronze est un alliage, un mélange de cuivre et d'étain. Mais, à l'âge du bronze, il n'était pas possible d'obtenir un alliage très pur. Le bronze préhistorique contenait donc les autres métaux qui avaient accompagné le cuivre au moment de son extraction. Ces polluants ont cependant un avantage, ils nous permettent de savoir d'où provient le cuivre contenu dans les objets en bronze qui ont retrouvés ici dans le Bohuslän.

Tout le métal utilisé en Scandinavie à l'âge du bronze était importé d'autres régions d'Europe. L'étain provenait principalement de Cornouailles, tandis que l'origine du cuivre a varié au cours de l'âge du bronze, depuis l'Irlande à l'ouest jusqu'à Chypre à l'est. Pour pouvoir participer à ce commerce des métaux, il fallait pouvoir se déplacer sur de longues distances. La voie navigable était le moyen de transport le plus facile à l'âge du bronze. Métal et gens traversaient les mers et remontaient les grands fleuves d'Europe. Les nombreux bateaux représentés sur les gravures rupestres semblent témoigner de l'importance du commerce.



*Illustration : Nina Balknäs.*

## Le bronze et les gravures rupestres

Il existe un lien entre le commerce et la gravure sur roche. On peut constater que les périodes d'intense création de gravures rupestres correspondent aux périodes où le bronze arrivait en grandes quantités en Scandinavie. Et qu'entre ces périodes, au moment où les cultures de l'âge du bronze de Méditerranée orientale s'effondrent, cela a des conséquences pour les habitants de Tanum. Les importations de bronze baissent et les roches ne se couvrent plus aussi rapidement de gravures rupestres. Les gens semblent aussi avoir commencé à modifier leur vision de la vie et de la mort. Après avoir enterré les corps avec de riches objets funéraires, ils commencent en effet à cette époque à incinérer leurs morts. Lorsque le commerce a ensuite trouvé de nouvelles voies, le bronze a de nouveau afflué en Scandinavie et les gravures rupestres ont repris.

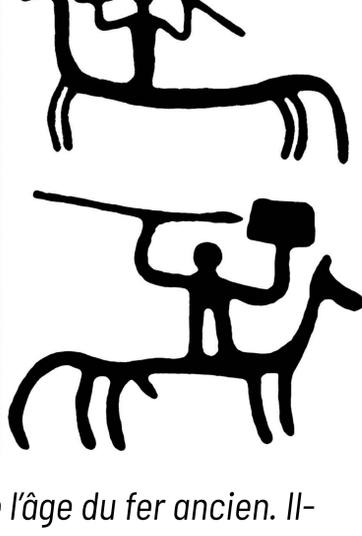
Une condition préalable au commerce en même qu'une de ses conséquences était l'émergence d'une élite sociale bien définie. Des territoires contrôlés par des chefs ont fait leur apparition. Le contrôle de l'approvisionnement en bronze et la connaissance du commerce y étaient d'importants leviers de pouvoir. Les figures rupestres représentant des hommes avec une épée et les tombes individuelles monumentales qui commencent à être construites témoignent de l'émergence d'une élite de l'âge du bronze.

# De quand datent les gravures rupestres ?

L'utilisation de la roche de Litsleby à des fins de gravures rupestres remonte à très longtemps. Les premières y ont peut-être été martelées dès la fin de l'âge de pierre. C'est le cas des gravures représentant des bateaux avec trois traits sur la coque, semblables à celle que l'on trouve tout en bas de cette roche. Elles sont généralement datées de 1900 à 1700 av. J.-C. Les gravures les plus récentes, les bateaux symétriques et les cavaliers remontent au début de l'âge du fer, c'est-à-dire aux alentours de 300 av. J.-C.

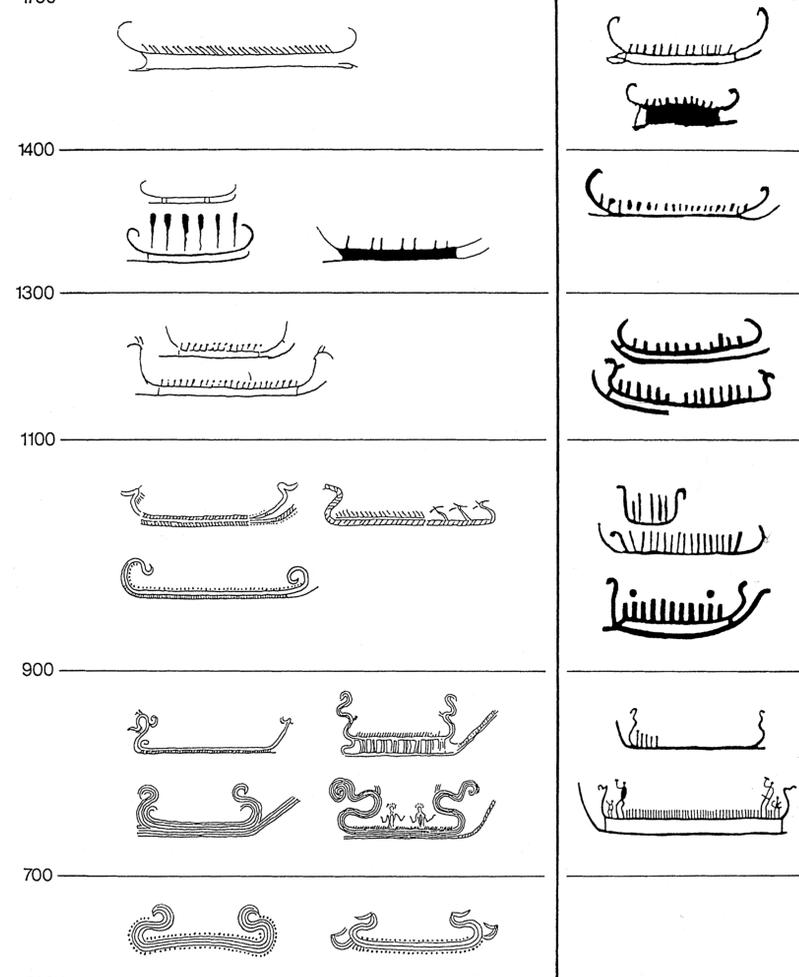
Il existe plusieurs façons de dater les gravures rupestres. La plus courante consiste à comparer une gravure à un objet retrouvé à l'occasion de fouilles archéologiques, comme par exemple une gravure rupestre représentant un bateau à une représentation de bateau sculptée sur un objet en bronze. On peut également étudier deux dessins gravés l'un sur l'autre pour voir lequel a été créé en premier.

Les archéologues ont généralement une très bonne connaissance de l'âge des objets qui ont traversé les siècles. Il peut s'agir d'objets retrouvés dans des tombes ou sur des lieux de sacrifice. Même si les gravures rupestres sont assez simples et souvent assez pauvres en détails, elles permettent malgré tout parfois de reconnaître des objets et donc de se faire une idée de l'ancienneté de la gravure en question. A Litsleby, c'est par exemple le cas des boucliers rectangulaires dont on sait qu'ils ont commencé à être utilisés au cours des premiers siècles de l'âge du fer.



Bouclier de Hjortspring, daté de l'âge du fer ancien. Illustration : Nina Balknäs.

On peut également comparer les bateaux gravés dans la roche avec des représentations de bateaux réalisées sur d'autres supports dont l'âge approximatif est connu. Il peut s'agir de bateaux gravés sur des objets en bronze, par exemple sur des lames d'épée et des couteaux à raser. La forme des bateaux qui y sont sculptés change en fonction de l'âge de l'objet. En comparant celle des bateaux qui sont gravés dans la roche avec celle de ceux qui sont représentés sur les objets en bronze, il est possible de déterminer l'âge des gravures rupestres avec une marge d'erreur de quelques centaines d'années.



Comparaison entre des bateaux gravés dans la roche et des représentations de bateaux sur des objets de l'âge du bronze. Photo : Fleming Kaul.

Il n'est pas rare que des dessins aient été gravés sur des gravures préexistantes. Il est alors souvent possible de voir laquelle des deux a été gravée dans l'autre. Cela permet d'obtenir une datation relative, la gravure du dessous étant alors antérieure à celle du dessus. En revanche, cela ne permet pas de dire combien de temps s'est écoulé entre les deux. Il peut s'agir d'un jour ou de mille ans. Si vous regardez attentivement le grand guerrier représenté sur cette roche, vous verrez qu'il a été réalisé au-dessus d'autres gravures plus anciennes et notamment de plusieurs bateaux.



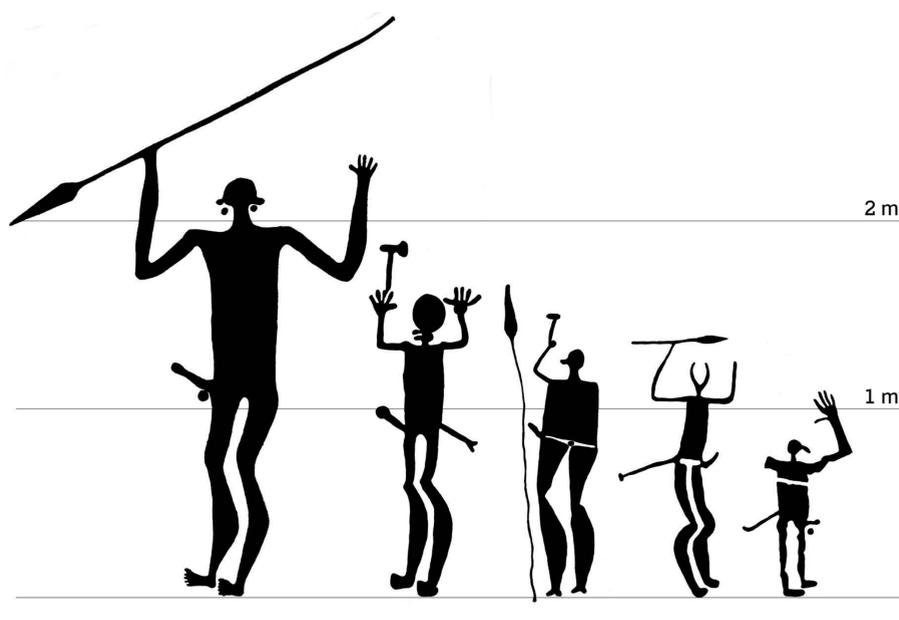
Le grand guerrier de Litsleby a été gravé sur un dessin existant, la gravure du bateau est donc plus ancienne que celle du guerrier. Photo : Bertil Almgren.

# La roche du Dieu au javelot

3

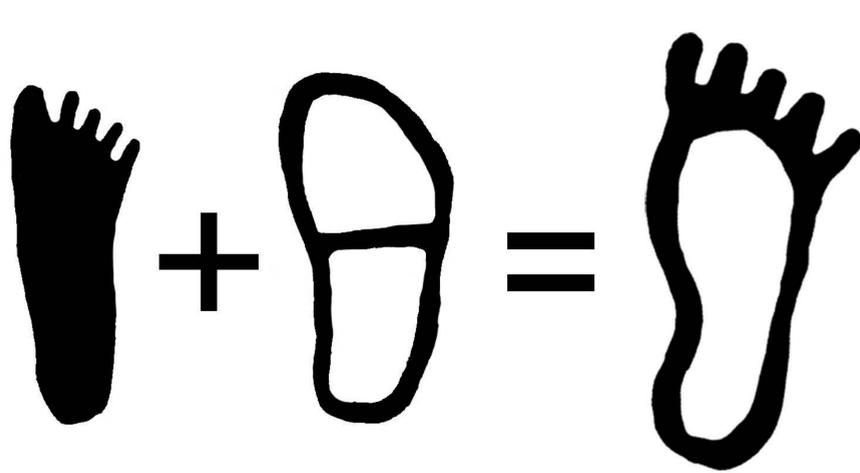
C'est une grande figure humaine appelée le Dieu au javelot qui domine la roche. Elle fait 230 cm de la tête aux pieds et est ainsi la plus grande gravure rupestre de Scandinavie. Il existe un certain nombre d'exemples de représentations de personnages de grande taille parmi les gravures rupestres de Bohuslän. Elles sont souvent gravées sur des gravures préexistantes et sont donc généralement considérées comme tardives, peut-être même comme faisant partie des dernières gravures rupestres jamais réalisées.

Les représentations humaines du début de l'âge du bronze sont de facture simple alors que les gravures de la fin de la période et du début de l'âge du fer sont plus riches de détails et de caractéristiques individuelles. Il peut même s'agir de représenter des personnes ou de événements mythologiques spécifiques, l'idée étant qu'il doit tout simplement être possible de reconnaître ce qui est gravé sur la roche. L'homme de la roche de Litsleby a sa lance et quelque chose qui ressemble à des boucles d'oreilles. D'autres grandes figures humaines, par exemple, ont une hache ou des mains surdimensionnées.



*Le Dieu au javelot comparé à d'autres grandes représentations humaines du Bohuslän : celles de Backa à Brastad, Kalleby à Tanum, Karlslund à Kville et Legene à Tossene.*

Les hommes et les femmes de l'âge du bronze semblent avoir été intéressés par les pieds. Il existe deux différents types de gravure des pieds – les pieds nus et les pieds chaussés. La plante des pieds est souvent entièrement creusée dans la roche et le nombre d'orteils varie de zéro à six. Seul le bord des semelles des chaussures est marqué et on peut distinguer une sangle ou un talon. En plus de ces deux variantes, on trouve également des empreintes de pas miniatures, des empreintes de sabots et des traces de loup et d'ours. Les pieds gravés dans la roche sont généralement présentés par deux et orientés vers le spectateur. Celui qui a « laissé ses empreintes de pas » dans la roche regarde ceux qui sont venus les voir. Ici sur la roche de Litsleby, le graveur s'est moqué des règles et a choisi de réaliser une paire de plantes de pied nues dont seul le contour est gravé.



*Deux des plantes de pied gravées sur le rocher de Litsleby qui combinent les deux modes habituels de représentation de pieds sur les gravures rupestres.*

Tout comme les autres grandes roches gravées du site du patrimoine mondial, la roche de Litsleby a été gravée pendant de centaines d'années. Ce qui distingue Litsleby, c'est qu'une grande partie des motifs réalisés l'ont été au début de l'âge du fer. On reconnaît les bateaux de l'âge du fer au fait qu'ils se ressemblent aux deux extrémités. Un grand nombre des chevaux gravés sur le rocher peut également dater de l'âge du fer. Sur l'un des chevaux se tient un cavalier avec un bouclier carré typique de l'âge du fer. Peut-être s'agit-il d'une démonstration de talents du cavalier ? Pour en savoir plus sur les bateaux de l'âge du fer, consultez le panneau qui se trouve près du parking.

# Le combat équestre de Tegneby

4

Sur cette roche, il n'y a qu'un peu plus de 15 dessins, mais la plupart semblent faire partie de la même scène, ce qui est très inhabituel. Il peut en effet être difficile, sur une même roche, de comprendre quels dessins doivent être interprétés comme faisant partie d'un ensemble. Des gravures distantes de quelques centimètres peuvent en fait avoir été réalisées à des centaines d'années d'intervalle. Mais dans le cas présent, il est évident que cavaliers et chevaux relèvent du même contexte. Toutes les gravures ont été réalisées dans le même style et leur disposition sur la roche montre que c'est bien un seul et même événement qui y est représenté.

Ce que nous voyons, ce sont des cavaliers, armés de lances et de boucliers, qui chevauchent les uns vers les autres. Il y en a quatre de chaque côté. Si vous avez vu la grande roche gravée de Litsleby, vous reconnaissez peut-être le motif, à la différence qu'ici les cavaliers semblent assis sur leurs chevaux et non en position debout. Peut-être faut-il en conclure que la gravure de Litsleby montre quelqu'un faisant la démonstration de ses talents de cavalier alors que la scène racontée ici est un combat, un vrai.

Sur cette même roche, on trouve aussi un lien avec le bateau de Hjortspring, même si, en l'occurrence, il ne s'agit pas de bateaux mais d'armement. Le bateau retrouvé au Danemark contenait en effet également 169 pointes de lance en fer, en os et en corne ainsi que 64 boucliers, dont la plupart étaient rectangulaires et se différenciaient donc des boucliers ronds de l'âge du bronze. Nous pouvons donc dire que lorsque ce combat équestre a été gravé sur cette roche, nous avons laissé l'âge du bronze derrière nous. Cette scène nous donne ainsi un aperçu des techniques de guerre de l'âge du fer, à base d'armes modernes et de guerriers à cheval.

La gravure rupestre que vous avez devant vous n'est pas le seul vestige de cet endroit puisque la petite colline juste au-dessus est ce qu'on appelle une disposition de pierres, c'est-à-dire une tombe. Il y a trois autres tombes similaires près de cette roche. Comme elles n'ont pas fait l'objet de fouilles, il est difficile de savoir exactement leur âge, mais ce type de tombe a existé à partir de l'âge du bronze jusqu'à l'époque viking, laquelle s'est achevée en 1050 ap. J.-C.

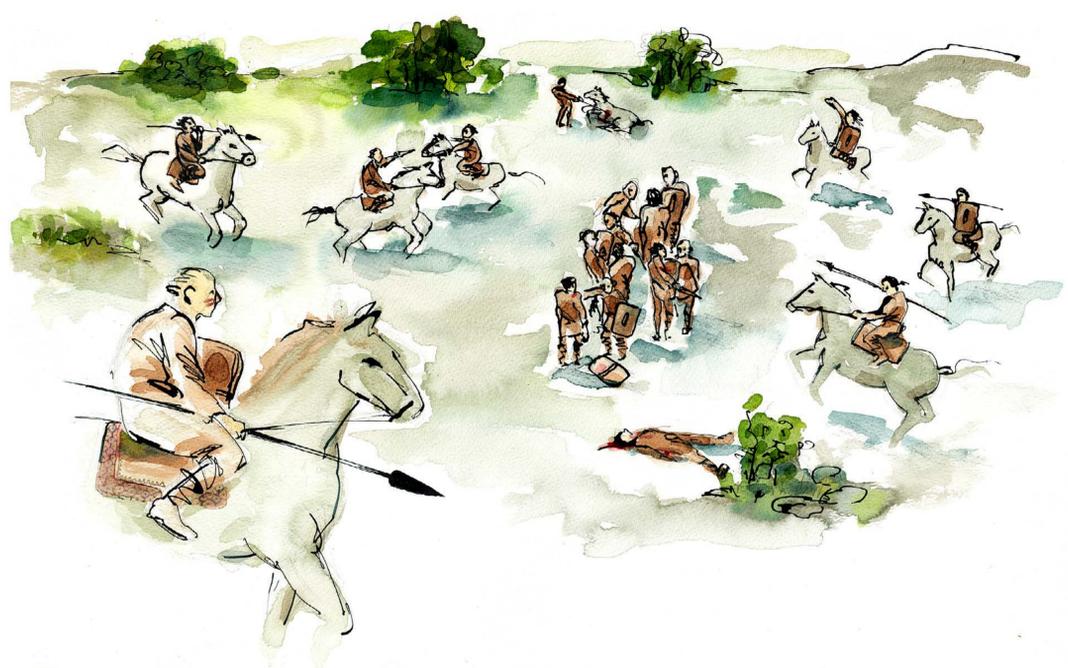


Illustration : Nina Balknäs.